

## Partenaires

### En coproduction avec :

L'Ensemble 2e2m Le théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine



Le Fonds de Création Lyrique



Avec le soutien du Conseil Général du Val-de-Marne



Nous remercions également les étudiants du Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique de Seine-Saint-Denis – Ile-de-France / Pôle Sup'93



En coréalisation avec le Vingtième Théâtre



La Compagnie Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture, la DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de la Spedidam.



Un partenariat Télérama



Le texte *100*, de Philippe Minyana est issu du recueil *Cri et Ga* cherchent la paix, édité par l'Arche Editeur.

La Péniche Opéra, l'Ensemble 2e2m, Le Théâtre Jean-Vilar et le Vingtième Théâtre vous présentent :



# 100

miniatures

Texte de Philippe Minyana  
Musique de Bruno Gillet  
Mise en scène de Mireille Larroche  
Direction musicale de Pierre Roullier

### Avec :

Edwige Bourdy	Soprano
Christophe Crapez	Ténor
Paul-Alexandre Dubois	Baryton
Eléonore Pancrazi	Mezzo-soprano

### Ensemble 2e2m

Vincent Leterme	Piano
Noémie Roubieu / Laure Boissinot	Violon
Caroline Delume / Antoine Fougeray	Guitare
Pascal Contet / Marion Buisset	Accordéon

Thibaut Fack	Scénographie
Arthur Michel	Eclairage et régie générale

Commande de l'Etat.

En coproduction avec l'Ensemble 2e2m et le Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine, le Fonds de Création Lyrique, avec le soutien du Conseil Général du Val-de-Marne.

Avec les étudiants du Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique de Seine-Saint-Denis – Ile-de-France / Pôle Sup'93



## **La Péniche Opéra Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical**

**100 miniatures ou le portrait d'une ville : 100 petites miniatures sur la vie de tous les jours, 100 personnages anodins, quotidiens, profondément touchants, où le trois fois rien devient un moment de grâce. Un de nos plus grands auteurs contemporains, une brochette d'acteurs et de musiciens exceptionnelle et un compositeur de théâtre musical.**

### **« Depuis toujours il nous faut défendre une attitude poétique »**

**Par Mireille Larroche, metteur en scène**

Depuis toujours, je pense que la création de théâtre musical n'a de sens qu'en lien avec la vie contemporaine. Le dramaturge Philippe Minyana, lors d'un travail en résidence à Roubaix, s'est installé dans un quartier difficile, excentré, périphérique. Il a construit 100 miniatures, dialogues entendus qui rendent compte de la vie quotidienne des gens qu'il a côtoyés à cette occasion. Bruno Gillet, compagnon de route du mouvement littéraire « L'Oulipo », l'a rejoint parce qu'il ne conçoit pas non plus la musique en dehors du réel. Ce spectacle propose donc la transcription musicale d'une situation sociale. Mais il n'est pas construit sur une recherche esthétique, formelle, au contraire. Il ne présente pas des héros, des personnages exemplaires, mais des êtres comme vous et moi, tout simplement « des gens ». L'association de la musique et des mots rend compte d'une humanité en mouvement, qui résiste grâce à l'expression quotidienne des sentiments intimes. Nous sommes tous susceptibles d'être piégés par la violence ou les contraintes, mais nous devons rester des êtres humains sensibles. Ce n'est pas en niant la réalité, ni même en versant dans le pathos que nous ferons avancer les choses. Il nous faut rester vivant, défendre, face au cynisme, une attitude poétique. J'ai la conviction que c'est ainsi que nous pouvons contribuer à résoudre les grands problèmes de notre temps. C'est, bien entendu, ce qu'il m'intéresse de mettre en avant.

**Propos recueillis par F. Casadesus**

En 1982, Mireille Larroche, sous l'impulsion d'Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais transforme la Péniche (consacrée au théâtre) en Péniche Opéra. La Péniche Opéra est, dans le paysage culturel, une sorte de terrain vague, voire de « terrain d'aventures »... Espace propice à la dérive, lieu d'errance, agile à passer d'un siècle à l'autre, d'une avant-garde à la prochaine, d'un lieu à l'autre, hors les murs mais au cœur du réel, toujours en terre foraine... Comme les forains, comme les saltimbanques : parfois installée sur ces terrains réservés aux nomades, parfois à la cour du Roi Soleil, toujours ailleurs... la Péniche Opéra est un magnifique jouet où des chanteurs, des comédiens, des musiciens, des metteurs en scène peuvent ancrer leurs rêves de théâtre et de musique. La Péniche Opéra ne peut se réduire à une définition théorique. Elle est simplement toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons. Elle se laisse porter par les innombrables courants de cette décennie, par toutes les formes de musique d'aujourd'hui, remontant parfois le cours du répertoire musical, pour en repérer les sources, tout en gardant sa sensibilité du XXI<sup>e</sup> siècle, sa culture, son intuition de l'avenir, son goût de l'héritage, non pas dans une attitude nostalgique, mais dans la perspective d'un théâtre lyrique contemporain.



*« Dans la vie musicale française, La Péniche Opéra occupe une place unique, conjuguant créations et redécouvertes, respect du répertoire et inventivité raffinée et audacieuse. Avec pour maître mot le plaisir, plaisir de travailler ensemble, plaisir du public. Chaque spectacle naît en effet du plaisir partagé, géré par l'imagination et la rigueur des artistes interprètes qui constituent cette équipe. Cette péniche à nulle autre pareille crée en 1982 par Mireille Larroche, Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais, est en effet baignée dans une eau de jouvence qui met en lumière et ravive les trésors de notre histoire musicale. Des formes anciennes de musique aux formes contemporaines, des opéras-bouffes et opéras-comiques aux divertissements de cour, des opéras de chambre aux cantates, de la comédie musicale au théâtre musical, l'art ici refuse de se cantonner à un genre et se construit avec beaucoup d'amour et de passion, par une équipe imaginative et enthousiaste. Le secret du succès doit sans doute beaucoup au talent uni de cet équipage, qui travaille de concert pour aboutir au meilleur. »*

La Terrasse

## « Un temps ralenti pour laisser le mot s'épanouir... »

Par Bruno Gillet, compositeur.

Bruno, pour traiter cette langue si particulière de Philippe, que lui-même n'hésite pas à qualifier de bruit, tu as choisi la forme pas si courante que ça du mélodrame, en gardant le texte dans sa quasi intégralité, afin de ne pas en abîmer les composantes. Du coup quel rôle donnes-tu à la musique ? Mon réflexe, face au texte de Philippe, a été surtout de prendre du recul, d'éviter au maximum le « pléonasm musical » si fréquent lorsqu'on entreprend de faire chanter un texte qui n'a pas été spécialement conçu pour cet usage. On chante donc très peu dans *100 miniatures*, et, à une exception près, seulement pour communiquer des renseignements d'ordre factuel (le temps qu'il fait, l'adresse d'un personnage, des dates, des recettes de cuisine... etc.) excluant toute tentation lyrique. Tout le reste est donc très simplement parlé, sur un fond musical dont le rôle est principalement d'étirer le temps, de faire entendre clairement la distance séparant chaque intervention du texte (comme le font pour l'œil les blancs entre chaque numéro) et permettant à l'auditeur d'écouter en lui-même l'écho de ce qu'on vient de lui dire, comme si le texte continuait souterrainement derrière la musique.

Philippe me confiait tout à l'heure son amour de la miniature médiévale, et je réalise que *100 s'appelle maintenant 100 miniatures*. Il me semble que c'est aussi dans cet esprit que tu as traité la musique, à commencer par son *instrumentarium* ? Oui, il y a un côté miniature dans la musique, que j'ai voulue discrète et modeste, comme les personnages de la pièce. Il y a beaucoup de petits objets musicaux, des petits refrains et leitmotiv aussi, et toujours avec peu de son. Le choix des instruments, instruments familiers s'il en est, va aussi évidemment dans ce sens. Pour le piano j'ai bien sûr pensé à un piano droit, et c'est d'ailleurs sur un vieux piano droit désaccordé que j'ai trouvé la petite toccata introductive. Peut-être pourrait-on rapprocher ce travail du mouvement de l'Arte Povera des années 60 en Italie. En tout cas, j'ai moi-même, à ce stade de mon parcours de compositeur une grande défiance pour l'excès de richesse sonore, les partitions à grand effectif instrumental... J'en viens à ne plus souhaiter écrire que pour des instruments solos, de la musique de chambre, des choses intimes. L'univers de Philippe Minyana, ce « théâtre de chambre » comme il le nomme lui-même, était un terrain rêvé pour ce type d'explorations.

Propos recueillis par V. Leterme en octobre 2014

## Edwige Bourdy, Soprano

Le timbre versatile d'Edwige Bourdy lui permet d'interpréter, avec le même bonheur, des rôles extrêmement variés qui vont du Baroque (Dévergondages Baroques avec l'ensemble Almasis) au Music-Hall en passant par le récital avec piano, la musique contemporaine, l'Opéra et l'Opérette. Sa carrière lyrique l'a vue chanter notamment à l'Opéra-Comique à Paris, à l'Opéra de Lyon, à l'Opéra de Montpellier, au Capitole de Toulouse, au Théâtre des Champs-Élysées, au Royal Albert Hall de Londres, avant de l'orienter vers le cabaret et le théâtre musical. Elle est une habituée des créations de la Péniche Opéra et des mises en scène de Mireille Larroche : *Le Toréador d'Adam*, *les Docteurs Miracles* : *Bizet-Lecocq*, *les Comédies Madrigalesques* avec l'ensemble Clément Janequin, *les Caf'Conc' Hervé*, *Shadoks* et *Compagnie*. On a pu la voir en 2012 au Festival Offenbach d'Étretat dans *L'Île de Tulipatan* où elle tenait le rôle de Théodorine et tout dernièrement dans *The King and I* au Théâtre de la Croix Rousse à Lyon dans le rôle d'Anna et dans celui de Trashella à l'Opéra Comique, dans *Robert le Cochon et les kidnappeurs*, une création d'Ivan Grinberg et Marc-Olivier Dupin.

## Christophe Crapez, Ténor

Le ténor Christophe Crapez commence par étudier le violon avant de se tourner vers le chant lyrique. Il intègre la classe de Mady Mesplé au CNR de St-Maur-des Fossés, où il obtient une Médaille d'or et un premier prix de perfectionnement à l'unanimité. Son appétit musical et sa grande curiosité lui ont valu de se produire dans de très nombreux ouvrages, abordant près d'une centaine de rôles depuis ses débuts en 1996 : Guillot dans *Manon* de Massenet à l'opéra d'Avignon, Ragonde dans *Les Amours de Ragonde* de Mouret à l'opéra royal de Versailles... Passionné par la musique du XXe siècle, il crée en France l'intégrale des *Canticles de Britten*, et interprète des œuvres comme *Le Journal d'un disparu* de Janáček, *Noces*, *Renard et Mavra* de Stravinsky. Privilégiant la création, il est l'interlocuteur de nombreux compositeurs parmi lesquels Laurent Petitgirard, Betsy Jolas, Pierre Thilloy, Denis Chouillet, Tom Johnson, Vincent Bouchot, et bien d'autres, qui trouvent en lui un interprète inventif, musicien et polymorphe. Il se produit régulièrement dans des récitals de mélodie française et participe à de nombreux enregistrements pour la maison de disque Maguelone dont il est également conseiller artistique – activité qu'il exerce aussi auprès de la Péniche Opéra et du festival Musica Nigella.

## Paul-Alexandre Dubois, Baryton

Paul-Alexandre Dubois a étudié avec Camille Maurane, au Studio Versailles Opéra, au CNSMP. Sa tessiture étendue lui permet d'aborder des genres et des répertoires très divers avec une prédilection pour l'opéra-comique et la création contemporaine. Il fut un membre fondateur du Chœur de chambre Accentus et d'Axe 21, pour lesquels il a assuré la préparation et la direction artistique d'œuvres du répertoire contemporain. Parmi ses dernières créations, on peut compter : 80 000 000 de Vues opéra-slam et Ypokosmos d'A. Markéas, A l'Agité du Bocal ( Bousin pour trois ténors dépareillés et orchestre de foire) de B.Cavanna, le Prince de Motordu et Robert le Cochon et les Kidnappeurs de M-O Dupin.

Artiste et membre du conseil artistique de La Péniche Opéra, il y fut le concepteur de diverses soirées thématiques. Il réalise plusieurs mises en scène : L'Opéra de quatre notes de T. Johnson, Le Maréchal-Ferrant de F-A Danican-Philidor L'Éducation manquée d'E. Chabrier, La Colombe de C. Gounod, La surprise de l'Amour de F.Poise, Coscoletto, Apothicaire et Perruquier et Vent du Soir de J.Offenbach

En 2014, il a conçu le spectacle Les Dits du Fous comprenant Eight Songs For a Mad King de P. Maxwell Davies, dans lequel il se met en scène, ainsi que la création Mots Bruts d'A. Markéas

## « Le bruit des mots, le bruit de la vie... »

Par Philippe Minyana, auteur

### **Eléonore Pancrazi, Mezzo-Soprano**

Après l'obtention d'une Licence de Concertiste à l'unanimité avec les félicitations du jury de l'École Normale de musique de Paris, Eléonore Pancrazi intègre l'Académie du Festival d'Aix en Provence en participant à la résidence de mélodies françaises encadrée par François Leroux et Jeff Cohen. Elle est par la suite membre de la troupe de la Péniche Opera avec laquelle elle chante le rôle titre de Hänsel und Gretel de Humperdinck dans une mise en scène de Mireille Larroche avec l'orchestre Musica Nigella dirigé par Takénoni Nemoto, qu'elle retrouve plus tard au Yomiuri Hall de Tokyo pour chanter le rôle titre de Carmen en version concert. En 2013/2014 elle intègre le Studio de l'Opera de Lyon, y chante le rôle de Jody dans l'opéra Jeremy Fisher d'Aboulker et se perfectionne avec Jean-Paul Fouchécourt avant de prendre part à l'académie de jeunes chanteurs de l'Opera comique de Paris pour la saison 2014/2015. Elle devient doublure de Orlofsky sur La Chauve souris de Strauss dirigée par Marc Minkowski et de Louise dans les Mousquetaires au couvent de Louis Varney, rôle qu'elle reprendra à l'opéra de Toulon. En 2015 elle chantera également au Théâtre d'Herblay le rôle de Mrs.Slender dans Falstaff de Salieri en co-production avec la Fondation Royaumont.

### **Vincent Leterme, Chef de chant**

Formé au CNSMDP, le pianiste Vincent Leterme consacre une grande partie de ses activités de concertiste à la musique de son temps (nombreuses créations et collaborations avec des compositeurs comme Georges Aperghis, Vincent Bouchot, Bruno Gillet, Jean Luc Hervé, Martin Matalon, Gérard Pesson, Jacques Rebotier, François Sarhan...). Passionné de musique de chambre, il est membre de l'ensemble Sillages et est aussi le partenaire régulier de chanteurs comme Sophie Fournier, Chantal Galiana, Vincent Le Texier, Donatienne Michel Dansac, Lionel Peintre... Professeur au département voix du CNSAD aux côtés d'Alain Zaepffel, il prend part à de nombreux spectacles avec des metteurs en scène comme Peter Brook, Georges Aperghis, Mireille Larroche, Frédéric Fisbach, Julie Brochen, Benoît Giros... Pour ce dernier, il est également acteur dans l'Idée du Nord de Glenn Gould et Au Jour Le Jour Renoir 1939. Par ailleurs, depuis 2007, il a écrit la musique de plusieurs spectacles, notamment à la Comédie Française (Don Quichotte, Le Loup, Les joyeuses commères de Windsor, Psyché, Georges Dandin). En 2012, il a obtenu le prix de la critique pour Peer Gynt, mis en scène par Eric Ruf.

*Philippe, quand on voit le texte de 100 miniatures dans sa mise en page originale, on est tout de suite frappé par cette construction strophique tout à fait particulière. De toute évidence on n'est pas en présence d'un objet théâtral au sens traditionnel du terme.*

Dans mon projet d'écriture je commence toujours par une recherche du format. En cela je me sens comme un artisan, un architecte... Quel matériau utiliser, quel aspect il aura sur la page. Après je regarde la page, et c'est mon œil qui me dit si je suis content ou pas. Dans le cas de *100 miniatures*, en réponse à l'âpreté des situations que j'avais à décrire, il ne me semblait pas envisageable de faire une pièce dialoguée. Il me fallait décaler mon projet, trouver une forme qui ne fixe pas des figures parlantes dans un drame. Après réflexion j'ai décidé de prendre comme matériau ces sortes de micro-nouvelles, disposées comme des stances, un poème, une chanson... Et c'est ce terme de chanson qui est venu immédiatement à l'esprit des premières personnes qui ont lu ce texte. On était alors en 2003, et je ne pouvais pas savoir à l'époque que celui-ci ferait un jour l'objet d'un spectacle de théâtre musical. J'en suis très content car c'est un texte qui est déjà très décalé par rapport à la réalité et qui pourra ainsi l'être encore plus.

*Nous avons une belle expérience de théâtre musical en commun car nous nous sommes connus il y a presque 20 ans pour Commentaires de Georges Aperghis. Je sais que tu as depuis collaboré avec d'autres musiciens. Comment as-tu vécu ces aventures musicales ?*

Je suis très content en général. J'aime être amené dans d'autres zones, être déplacé dans un univers qui m'est étranger. En l'occurrence j'écoute assez peu de musique, je suis plutôt un accro du silence... En art ce que j'aime plus que tout c'est l'écart. Aller vers un endroit vierge, que je ne connais pas. Avec Georges il y a eu ce choc extraordinaire dès notre première collaboration pour *Jojo*. Cet univers si joyeux, ludique et énergique, en décalage avec ce thème si noir. C'était inattendu, en quelque sorte ça ne collait pas... Il y avait ce fameux écart, quelque chose d'encore inédit, pas signalé, et qu'on trouve. Avec *100 miniatures*, ça va être à nouveau une aventure singulière, qui je l'espère nous mènera vers d'autres endroits vierges, d'autres paysages inconnus... J'aime les mots et le bruit des mots, le bruit que ça fait. C'est Alain Françon qui un jour a dit : « je monte Minyana parce que ça fait du bruit » et j'avais trouvé ça merveilleux. Chaque auteur fait un bruit particulier. Aussi j'ai hâte d'entendre les bruits que feront Bruno Gillet, Mireille Larroche, et l'ensemble de l'équipe de cette nouvelle aventure...

**Propos recueillis par V. Leterme en octobre 2014**

## Biographies

### **Bruno Gillet, compositeur**

Bruno GILLET est né en 1936. Bien qu'ayant étudié l'harmonie et le contrepoint avec Nadia Boulanger, il se considère comme un autodidacte dans le domaine de la composition : c'est en effet au contact des œuvres de Boulez ou de Xenakis qu'il a élaboré peu à peu son propre langage dans les années 60, comme en témoignent les pages écrites alors pour orchestre ou formations de chambre ("Scène", "Treize petits airs", "Musique pour Gênes", "Sonatina", "Notturmo" etc.). Les œuvres pour la voix occupent ensuite une place privilégiée dans sa production (musique de chambre, opéra, théâtre musical, œuvres radiophoniques). Il a collaboré notamment avec Italo Calvino (adaptations du "Vicomte pourfendu", des "Villes invisibles") ; Georges Perec (livret original de "Diminuendo") ; Florence Delay (texte original de "L'ondine dans son étang") ; Patrizia Buzzi ("Scherzo") ; Jean-Pierre Siméon ("Stabat mater furiosa"). Sur le texte de Philippe Minyana (titre exact : "100") il aborde un nouveau domaine, celui du "mélodrame" (littéralement : déclamation accompagnée de musique). Dans "100 miniatures", on parle, en effet, beaucoup plus qu'on ne chante... un texte dont les qualités musicales, parmi beaucoup d'autres, touchent immédiatement l'auditeur. Autour du texte, la musique se veut aussi discrète que possible, pour que chaque mot trouve le temps de s'épanouir dans le temps ralenti offert par un tout petit ensemble de chambre : violon, guitare, accordéon, piano... des instruments de tous les jours, comme les choses et les gens dont nous parle Philippe Minyana.

### **Philippe Minyana, dramaturge**

Né à Besançon en 1946, il a écrit une trentaine de pièces de théâtre depuis 1979 qui ont été éditées. Parallèlement il a exercé le métier de comédien et de directeur d'acteurs, et en 2000-2001, il est l'artiste associé auprès de Robert Cantarella au Théâtre Dijon Bourgogne. Deux de ses pièces, *Chambres* et *Inventaires*, sont inscrites au programme du baccalauréat à l'option théâtre. Philippe Minyana est aussi l'auteur de livrets d'opéra : *Commentaires* et *Jojo*, musique et mise en scène de Georges Aperghis, *Leone*, musique de Philippe Mion, mise en scène de Philippe Mercier, *Anne-Laure et les fantômes* entre autres. Certains de ses textes ont été captés par la télévision : *Madame Scott* réalisé par Claude Mourieras en 1987, jusqu'en 1998 avec *Papa est monté au ciel*, réalisé par Jacques Renard et diffusé sur Arte. Ses pièces ont notamment été mises en scène par Carlos Wittig, Alain Françon, Michel Didym, Edith Scob, Catherine Hiégel, et Pierre Maillot notamment. Viviane Théophilidès a mis en scène *Cartaya* en 1980, et Robert Cantarella *Les Guerriers* en 1990. En 1994 il a été l'animateur et le coordinateur de Théâtre en chantier, deuxième mouvement à Théâtre Ouvert, ainsi qu'en 1996 avec Enzo Cormann et Noëlle Renaude. Il est l'auteur associé à Théâtre Ouvert pour la saison 2003-2004. En février 2006, sa pièce *La maison des morts* est présentée à La Comédie Française (Vieux Colombiers) dans une mise en scène de Robert Cantarella. Il a été élevé au grade d'Officier des Arts et des Lettres. En 2008, il écrit et publie la pièce de théâtre *Voilà et La petite forêt profonde* d'après *Les Métamorphoses d'Ovide*.

### **Mireille Larroche, metteur en scène**

Après des études de philosophie et une licence de français, elle achève sa formation aux côtés d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil. Elle est pendant 7 ans metteur en scène de théâtre dans une compagnie dont elle assure la direction avec Jean-Paul Farré, elle y monte les auteurs du XXe siècle, Beckett, Dubillard, Brecht... En 1982, elle crée La Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale depuis 1998. Elle monte, dans le cadre de la Compagnie Nationale Péniche Opéra, des spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents. Prey, Dusapin, Aperghis, Finzi, Cavanna, Campo, Markéas, Jolas, Reverdy, Bouchot y seront créés ... mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Banchieri, Monteverdi, Campra, Boeset, Charpentier, Grétry..., le répertoire français du XIXe : Adam, Lecocq, Bizet, Hervé, Rossini, Berlioz, Donizetti, Gluck, et le répertoire du XXe : Arnold Schoenberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten, Honegger, Chostakovitch, Hindemith, Kagel. Elle a créé avec La péniche Opéra une institution incontournable dans le paysage musical français. Les créations contemporaines et les ouvrages rares du répertoire s'y alternent dans un dialogue permanent. Les créateurs de spectacles vivants, les scientifiques, et les interprètes, s'y interrogent autour des grandes thématiques actuelles. Les jeunes interprètes s'y initient aux arts de la scène, un large public s'y retrouve dans une atmosphère conviviale et chaleureuse. Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche met en scène entre autre Mozart, Offenbach, Strauss, Hindemith, Poulenc, Cesti, Puccini, Donizetti, Massenet, Ravel dans de nombreux opéras : l'Opéra Comique, l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, d'Avignon, de Toulon, Avignon, Limoges, Reims, Le Théâtre des Champs Elysées et un peu partout en Europe. En juillet 2008, elle réalise la production de *Madama Butterfly* pour le Festival des Chorégies d'Orange. En 2013, elle met en scène *Wozzeck* de Berg à l'Opéra d'Avignon, de Rouen, de Limoges et de Reims et *Madama Butterfly* de Puccini à l'Opéra d'Avignon. En 2014, elle met en scène *Ariadne auf Naxos* de Strauss à l'Opéra de Toulon. La même année, elle met en scène *Chantier Woyzeck* au Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine. Mireille Larroche s'est toujours intéressée à la pédagogie : elle est professeur au CNSM de la classe d'art lyrique de 1991 à 1993. Depuis 2000, elle est professeur d'art lyrique à l'Ecole Normale de Musique de Paris, salle Cortot. Elle anime des stages et master class, tant en France qu'à l'étranger. La saison « Des Chiffres et des Hommes » est la dernière aventure menée par elle à la Péniche Opéra, elle va mettre en scène en 2015 la création *100 miniatures* de Bruno Gillet et Philippe Minyana au Vingtième Théâtre et au Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine.

## « 100 miniatures » Extraits de l'œuvre de Philippe Minyana

### **Pierre Roullier, direction musicale**

Pierre Roullier intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et en sort premier nommé, puis collectionne les prix internationaux (München, Rotterdam, Martigny) et nationaux (Fondation Menuhin, soliste de Radio-France, tribune Jeunes solistes) avant de devenir Flûte solo de l'Ensemble Orchestral de Paris à sa création. Il se consacre pendant plusieurs années à une carrière de soliste et de chambriste qui l'amène à se produire dans les plus grandes salles à travers le monde (Japon, Allemagne, Suisse, Belgique, Angleterre, Italie, Taïwan, Amérique du Sud). Flûtiste des principaux ensembles de musique de création parisiens (Musique vivante, l'Itinéraire, Ars Nova) il initie un large répertoire de pièces qui lui sont dédiées. Il décide de se consacrer à la direction. Invité par les maisons françaises d'opéra, l'Orchestre de Sofia ou l'Orchestre Symphonique d'Osaka, il dirige l'Orchestre des Pays de la Loire, l'Orchestre National d'Ile-de-France, l'Orchestre de Bordeaux et se produit au Konzerthaus Berlin, à la Kunsthalle Bremen, au Wiener Festwochen, au Théâtre San Martin de Buenos Aires, à l'Opéra Bastille, à l'Opéra Comique de Paris, au Théâtre du Châtelet, au Théâtre de Rouen, à Radio-France, au Festival d'Avignon. Son répertoire, outre les œuvres majeures, contient plus de 180 premières et ses enregistrements couvrent un vaste champ, de Jean-Sébastien Bach à Tôru Takemitsu et Paul Méfano, de Beethoven à Dusapin, Strasnoy et Bedrossian. Ils sont salués par la critique et ont reçu des récompenses prestigieuses de l'Académie du Disque Français, de l'Académie Charles Cros et de l'Académie du Disque Lyrique. Pierre Roullier est le directeur de l'Ensemble 2e2m depuis 2005.

### **Ensemble 2e2m**

L'Ensemble 2e2m, fondé en 1972 par le compositeur Paul Méfano, est l'un des plus anciens et des plus prestigieux ensembles français consacrés à la création musicale d'aujourd'hui. Le sigle qui le désigne et qui signifie «études et expressions des modes musicaux» est devenu un acronyme - mieux, une devise garante de pluralisme et d'ouverture. Manière de dire que l'Ensemble n'a rien ignoré de ce qui s'est pratiqué depuis plus de quatre décennies. L'Ensemble a créé plus de six cents partitions. Plus important semble le fait que, bien avant d'autres, 2e2m révèle au public nombre de compositeurs considérés comme essentiels et crée un répertoire d'œuvres qui deviennent des jalons. L'Ensemble est un interprète incontournable des scènes nationales et internationales. Sans omettre l'éventail de tous les styles - classique, moderne et récent - 2e2m se veut dorénavant aussi acteur des nouvelles mixités artistiques.

**Miniature N° 6 :** « Anne-Lise dit à Giselle il ne faut plus faire tes petits gestes quand tu mets tes carreaux pour lire ton canard plus parlotter blabla des heures avec Marina plus te râcler la gorge rerere quand tu demandes ci ou ça Giselle dit est-ce que c'est tout ? La clarté traître de cette journée lente passait plus vite qu'à son tour. »

**Miniature N° 47 :** « Sur la commode il y a l'armada de coquillages une Notre-Dame de Lisieux ainsi que les portraits des petits gniards Kevin Yan pas oublier les deux étains chope soupière le galet de Roscoff l'éventail de Catalogne je me suis mariée en blanc mais j'avais pas de gants continuons photo de cérémonie donc Jeanine Jean-Georges 15 juin 56 mairie de R.Roseline aube blanche 72 ça va couci-couça ça c'est un pipeau (elle souffle dans le pipeau) je l'ai gagné à la foire ça m'emmerde la Toussaint je vais en Grande-Bretagne à la Toussaint ma fille me dit viens à Antibes j'ai fait le machin aux pruneaux tu en veux ah ce qu'on est bien chez toi (le machin aux pruneaux j'en ai repris deux fois) le temps ne passait pas et elle me fait tu veux de la prune »

**Miniature N° 73 :** « 22h15 – Stéphane tu es un casse-couille- Tu sais ce qu'il te dit le casse-couille – (Et elle appelle Amir Amir) »

**Miniature N° 85 :** « Cour Brahant- l'été dans la cour je me fous à poil je me lave au jet et après ma femme se fout à poil et elle se lave au jet- »

**Miniature N° 88 :** « Rue Winston Churchill – A cinq heure j'ai bécoté le cou d'Annie »